



Soleils diffusion - distribution

3, rue Jean Dollfus - 75018 Paris

Ere précaire Figures du travailleur dans le cinéma italien du XXIe siècle Entre drame et comédie

Ouvrage broché, de Brigitte Le Gouez et Anne Boulé-Basuyau, portant le numéro ISBN 9782356921710, vendu 20,00 € et classé au rayon « Cinéma » (Thème CLIL : « Cinéma »), publié le 10 janvier 2019 par Michel Houdiard, comportant 130 pages et large de 150 millimètres pour 240 de haut et 7 d'épaisseur.

Textes réunis par
Brigitte Le Gouez et Anne Boulé-Basuyau

Ère précaire
Figures du travailleur
dans le cinéma italien du XXI^e siècle
Entre drame et comédie



Michel Houdiard Éditeur

Depuis le tout premier court-métrage tourné à la sortie des usines Lumière, depuis les mythes visionnaires que sont Metropolis ou Les Temps modernes, le cinéma a souvent accordé une place de choix à la figure du travailleur. Si l'émergence du « precariato » avait, dès le début des années 2000, attiré l'attention des journalistes, des sociologues, des cinéastes ou des romanciers, et des universitaires, le domaine de la représentation filmique restait souvent à la périphérie de leurs investigations. C'est une volonté partagée de placer ce domaine au centre de l'attention qui a présidé à la réalisation de ce volume. Les contributeurs ici réunis parcourent des œuvres de fiction produites en Italie dans les deux premières décennies du XXIe siècle pour y capter les reflets d'un délitement - celui du statut du travailleur - tandis que la précarité devient une condition structurelle du travail salarié, dans une société caractérisée par ce que le sociologue Robert Castel a nommé « la montée des incertitudes ». De nombreux réalisateurs italiens, connus et moins connus - Amelio, Milani, Francesca Comencini, Valsecchi, Sibilìa, De Matteo, Virzi ... - nous en renvoient l'image. Héritier de ce qu'on a appelé « la comédie à l'italienne », le cinéma transalpin sait souvent faire rire de situations qui, plus naturellement, porteraient au désespoir: faut-il y voir un préalable à la réflexion (ou à la rébellion) ou, au contraire, un anesthésiant propre à endormir toute velléité critique? C'est autour de ces questionnements que des chercheurs universitaires pour lesquels le cinéma est un terrain de recherche mais parfois aussi une pratique, sont invités ici à croiser leurs regards.